

PASSER DE LA
POSTURE ACADÉMIQUE À LA
POSTURE PROFESSIONNELLE
DANS LES TP INTÉGRATIFS

Objectif

Amorcer une démarche réflexive sur l'écrit en général et déconstruire des stéréotypes liés à la production écrite des étudiants en haute école.

Voir également le module « Déconstruire les stéréotypes liés à la production écrite des étudiants en haute école ».

Quelques repères théoriques :

- a) Écrire et penser. Quelles relations ?
- b) Qu'est-ce qu'une représentation sociale ?
Quelles en sont les fonctions ?
- c) Pourquoi s'interroger sur les représentations sociales de la lecture écriture ?

Quelques propositions d'exercices :

- a) Quelles relations entre l'écriture et la pensée ?
- b) Quelles représentations des étudiants en matière d'écriture ?
- c) Quelles attentes des enseignants et des professionnels en matière d'écrit ?



Quelques repères théoriques

- a) Écrire et penser. Quelles relations ?
- b) Qu'est-ce qu'une représentation sociale ?
Quelles en sont les fonctions ?
- c) Pourquoi s'interroger sur les représentations
sociales de la lecture écriture ?

a) Penser pour écrire, écrire pour penser

Contrairement à ce que d'aucuns pourraient croire, écrire ne consiste pas uniquement à traduire sa pensée en texte, en discours, mais consiste aussi à élaborer sa pensée. Tout rédacteur en fait l'expérience. Les plans, les brouillons sont là pour en témoigner. Dès lors, la démarche réflexive est au cœur de l'écriture*. Cependant, cette intrication est loin d'être naturelle ou automatique pour tous les étudiants. C'est pour cette raison qu'il nous a paru utile d'entamer notre module par une réflexion sur les rapports à l'écriture, tout comme il a paru indispensable au consortium HÉlangue d'interroger les étudiants à ce sujet.

Il s'agit donc de déconstruire l'idée selon laquelle « tout doit être clair dans sa tête avant de commencer à rédiger ». Il serait d'ailleurs intéressant d'amener les étudiants à comparer les versions intermédiaires de leurs textes avec la production finale. Il conviendrait d'illustrer ce travail de révision de textes par des exemples, célèbres ou non.

Les références sur le sujet sont évidemment multiples et nous n'en ferons pas une longue liste. On lira avec profit l'avant-propos de Caroline Scheepers **(2021) qui concerne à la fois la formation à et par l'écrit ainsi que les relations entre l'écriture et la pensée. Des auteurs comme Vygotsky et Goody s'avèrent incontournables.

Avec un titre quelque peu surprenant (« L'écriture aggrave la pensée »), Bénédicte Étienne* (2011) offre également un certain nombre de références dans son introduction à la revue citée ci-dessous. Le double sens de son titre « Penser à l'écrit » n'échappera à personne.

S'il est naturel de s'interroger sur les relations entre la pensée et l'écriture, il l'est tout autant de se rappeler les propos de David Russell*** (2014) : « 'écrire pour apprendre' signifie que les étudiants non seulement apprennent à écrire mais aussi écrivent pour apprendre. »

* Étienne Bénédicte, « Présentation. « L'écriture aggrave la pensée » », in *Le français aujourd'hui*, 2011/3 (n°174), p. 3-8. DOI : 10.3917/lfa.174.0003. URL : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2011-3-page-3.htm>

** Scheepers, C. (dir.) (2021). *Former à l'écrit, former par l'écrit dans le supérieur*. Louvain-la -Neuve : De Boeck.

*** Russell, D.R, (juin 2014). « Écrits universitaires / écrits professionnalisants / écrits professionnels : est-ce qu'« écrire pour apprendre » est plus qu'un slogan ? », in *Pratiques* [En ligne], 153-154 | 2012, mis en ligne le 16 juin 2014 URL : <http://journals.openedition.org/pratiques/1913> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pratiques.1913>

b) Qu'est-ce qu'une représentation sociale ? Quelles en sont les fonctions ?

QU'EST-CE QU'UNE REPRÉSENTATION SOCIALE ?

Une représentation sociale est « une vision fonctionnelle du monde, qui permet à l'individu de donner un sens à ses conduites, son propre et de comprendre la réalité, à travers système de références, donc de s'y adapter, de s'y définir une place » (Abric, 1994).

Un objet de représentation sociale est une construction de la réalité faite par l'individu ou le groupe de telle sorte qu'elle soit cohérente avec ses croyances, ses attitudes ou ses opinions.

QU'EST-CE QU'UNE REPRÉSENTATION SOCIALE ?

UNE FONCTION
DE CONNAISSANCE :

- Comprendre et expliquer la réalité

UNE FONCTION
IDENTITAIRE :

- Définir l'identité (positive) de l'individu ou du groupe

UNE FONCTION
D'ORIENTATION :

- Guider les comportements et les pratiques

UNE FONCTION
DE JUSTIFICATION :

- Justifier les prises de position et les comportements

Consortium Hélangue. (17 novembre 2021) La lecture-écriture en haute école : les représentations des étudiants, des enseignants et des professionnels in <https://www.poleacabruxelles.be/centre-de-didactique/projet-helangue/journee-de-partage-helangue-2021/>

c) Pourquoi s'interroger sur les représentations sociales des étudiants en matière de lecture-écriture ?

DE NOMBREUX TRAVAUX EN DIDACTIQUE DU FRANÇAIS SUR LE RAPPORT À L'ÉCRIT

- Il existe **quatre axes constitutifs du rapport à l'écrit** (Barré-De Miniac. 2000, 2011) :
 - investissement de l'écriture ;
 - opinions et attitudes face à l'écrit ;
 - conceptions de l'écriture et de son apprentissage ;
 - modes de verbalisations.
- La prise en compte des représentations concernant la lecture-écriture est capitale parce qu'elles recouvrent une **quadruple utilité** (Reuter. 1996 ; 94) :
 - elles sont en relation avec les performances ;
 - elles sont envisagées comme modifiables ;
 - elles peuvent constituer un obstacle ;
 - elles peuvent constituer une aide pour l'apprentissage ou la pratique.

Barré-De Miniac (2000, 2011). Delamotte et al. (2000), Reuter & Barré-De Miniac (2006), Daunay (2007), Chartrand Blaser (2008), Donahue (2008), Penloup & Liénard (2009), Bucheton (2014), Crinon & Marin (2014). Scheepers & Delnesté (2021) ...

POURQUOI PRENDRE EN COMPTE LES REPRÉSENTATIONS DES ACTEURS ?

- **L'écrit est affaire** de connaissances, d'habiletés, de pratiques, de valeurs, de trajectoires, mais aussi de représentations :
- **Les représentations sont** des opinions, des façons de percevoir les choses ou les comportements (De Ketele & Roeggiers, 2015) ;
- Les représentations **interviennent chez les sujets** (Lautier & Molloy-Bouvier. 2015) :
 - en amont pour orienter les actions ;
 - en aval pour expliquer et justifier les conduites adoptées.

Consortium HÉlangue. (24 mars 2022). « Les pratiques lectorales et scripturales (extra) académiques des étudiants des hautes écoles », in Les sphères éducatives formelles et non formelles : questions de communication et d'interactions. Université de Rabat.

Voir aussi ce que disent Colognesi et alii de l'importance d'étudier le rapport à l'écrit :

« À cet effet, dans le contexte de l'enseignement et de la formation, Deschepper et Thyrion (2008) ou encore Blaser, Beaucher, Dezutter, Saussez et Bouhon (2015), dans leur rapport de recherche, montrent la nécessité d'articuler le rapport à l'écrit aux pratiques pour atteindre le développement scriptural des formés. Premièrement, cela se traduit, comme le précisent ces auteurs, par le fait que les accompagnateurs partent du principe qu'écrire ne se fait pas en une fois, que la révision fait partie intégrante du processus d'écriture, et que l'écrivain est capable de développer sa compétence scripturale. Deuxièmement, des interventions de formation spécifiques sont envisageables. Parmi celles-ci, mentionnons notamment, comme le relèvent les travaux de Defays (2015), l'importance d'explicitier les caractéristiques des genres travaillés, étant entendu que les genres académiques (la littérature académique) sont peu connus des étudiants. De plus, caractériser le rapport à l'écrit des accompagnés est également une opération importante à mettre en oeuvre (voir l'outil de caractérisation proposé par Blaser et al. en 2011). »

Colognesi, St. Céris, S.& alii. (2018). « Rapport à l'écrit et postures de formateurs dans l'accompagnement d'étudiants engagés dans un portfolio certificatif », in Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, 20. DOI: 10.7202/1053588ar



Quelques propositions d'exercices

a) Quelles relations entre l'écriture et la pensée ?

b) Quelles représentations des étudiants en
matière d'écriture ?

c) Quelles attentes des enseignants et des
professionnels en matière d'écrit ?

Exercice 1 :

Quelles relations entre l'écriture et la pensée ?

CHOISIR PARMi LES EXERCICES SUIVANTS :

a) « On raisonne parce qu'on écrit et par ce qu'on écrit. » (1)

(1) Blaser, Chr. et Pollet, M.-Chr. (2010). L'appropriation des écrits universitaires. Namur : Presses universitaires de Namur.

Dicter la première partie de la phrase et comptabiliser le nombre d'étudiants pour chacune des graphies. Ensuite, dicter la seconde partie de la phrase puis commenter la phrase complète.

OU Dicter la phrase en entier et voir les réactions.

b) « Il faut pour »

Placer les verbes « écrire » et « penser ».

Quantifier les réponses. Commenter.

Comparer avec « **Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément.** » (Boileau, Art poétique). À contester.

c) « Si on veut être efficace, il vaut mieux avoir un ordinateur, si on veut être authentique, il vaut mieux écrire et penser avec la main. »

Dicocitations, in https://www.dicocitations.com/auteur/5849/Boris_Cyrulnik/100.php, page consultée le 23 février 2022.

d) Vrai ou Faux. Proposer les assertions suivantes et commenter.

1. Avant de se mettre à écrire, il faut que les idées soient claires.
2. Écrire est un moyen d'approfondir sa pensée.
3. D'habitude, quand on écrit, on transcrit fidèlement sa pensée.
4. Quel que soit le genre du document qu'on écrit, il faut toujours faire un plan avant de commencer à rédiger.
5. Écrire est d'abord une question de talent : on est doué pour cela ou on ne l'est pas.
6. Les bons scripteurs n'ont pas besoin de se faire relire par autrui.

Blaser, C. & Lanctôt, St. (2021). Mythe ou réalité ? discerner le vrai du faux à propos de l'écriture. Université de Sherbrooke : Faculté d'éducation.

Exercice 2 :

Les représentations des étudiants en matière d'écriture

Il serait bien sûr intéressant de faire le même exercice concernant la lecture.

CHOISIR PARMI LES EXERCICES SUIVANTS :

a) Pour moi, écrire, c'est.....

(Dans ma vie privée....., dans la vie académique....., (j'imagine que) dans la vie professionnelle, c'est...)

Interroger de manière spontanée individuellement puis en groupe (ou directement en groupe), chaque groupe se mettant d'accord sur une ou plusieurs propositions.

b) Repartir des données de l'enquête quantitative et/ou entretiens

Voir le module « Déconstruire les stéréotypes liés à la production écrite et orale des étudiants en haute école ».

Choisir quelques exemples significatifs et variés et faire réagir les étudiants. ([Annexe 1](#))

c) Partir de différences citations à choisir, par exemple, sur le site : <http://evene.lefigaro.fr/citations/mot.php?mot=ecrire>

Exercice 3 :

Les attentes de l'école et des professionnels par rapport aux écrits qu'ils écrivent et/ou qu'ils lisent

On lira avec profit la description des profils des enseignants accompagnant à l'écrit dans :
Colognesi, St. Céris, S. & al. (2018). « Rapport à l'écrit et postures de formateurs dans l'accompagnement d'étudiants engagés dans un portfolio certificatif ». In Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, 20. DOI: 10.7202/1053588ar

a) En matière d'écriture, l'école attend des étudiants que.....
Le monde professionnel attend des candidats à l'emploi que.....
Interroger de manière spontanée.

b) Repartir des données de l'enquête quantitative et/ou entretiens

Choisir parmi ces quelques témoignages d'enseignants et commenter.

Choisir parmi ces quelques témoignages de professionnels et commenter.

Voir le module « Déconstruire les stéréotypes liés à la production écrite et orale des étudiants en haute école » ([Annexes 2 et 3](#))

c) Confronter avec des offres d'emploi, des profils de compétences demandés

Choisir, d'une part, des offres s'adressant à des profils variés et, d'autre part, des offres s'adressant à des profils liés à la formation. Exemple : [Annexe 4](#)

Exercice 4 :

Les impacts de ces attentes sur les écrits à rendre (présentation, rédaction...)

- a)** Explorer les conséquences de ces attentes sur les écrits à rendre dans le cadre de la formation et sur les écrits à produire dans le cadre de la profession.
- b)** Choisir des grilles d'évaluation utilisées dans la formation (et éventuellement d'autres grilles). Commenter.

Exercice 5 :

Qu'est-ce que j'attends d'une formation en matière d'écriture ?

- a)** Donner le nom du cours (des cours) concerné.s et demander aux étudiants d'exprimer leurs attentes (en lien si possible avec les étapes précédentes).



Les annexes

Annexe 1 : Exercice 2b

Écrire pour moi :

- « La première action d'un homme privé de liberté » ;
- « le plaisir de recopier un texte » ;
- « comme lire mais mes propres idées et les façonner comme je veux » ;
- « c'est me faire douter car je ne sais jamais si ce que j'écris est assez bien » ;
- « noter ce que dit le prof » ;
- « répondre à des questions » ;
- « faire des synthèses, écrire des mails, des travaux » ;
- « le jugement des profs sur notre orthographe » ;
- « il faut bien remettre des word aux profs » ;
- « une bonne habitude, preuve qu'on suit nos cours » ;
- « une compétition » ;
- « prouver que l'écriture est un art à part entière » ;
- « la bonne méthode pour mémoriser des savoirs » ;
- « indissociable de la lecture » ;
- « une capacité peu stimulée au niveau académique » ;
- « un apprentissage » ;
- « très important pour mon futur métier » ;
- « indispensable pour l'organisation ».

Écrire pour la haute école :

- « faire des synthèses structurées » ;
 - « comprendre ce que j'écris » ;
- « partager mes idées avec mes camarades » ;
 - « un talent que des personnes ont et que je n'ai pas » ;
 - « quelque chose que je ne ferais jamais de moi-même » ;
 - « source d'angoisse » ;
 - « un moyen de dénoncer » ;
- « exprimer ce que je n'ose pas dire avec ma voix » ;
- « une représentation de soi par écrit » ;
 - « nécessite un bagage langagier » ;
 - « retranscription des phonèmes » ;
- « me libérer de mes mauvaises pensées ».

Annexe 2 : Exercice 3b

Écrire pour les étudiants :

- « maîtriser le français qui reste un outil de sélection » ;
- « les bases lexicales et langagières ne sont pas acquises. La syntaxe semble un concept tout à fait abstrait et l'orthographe un effort tout à fait superflu » ;
- « un outil une arme que nous avons le devoir de leur fournir » ;
- « une première étape vers la connaissance de soi-même » ;
- « exprimer avec compétences sa pensée sa réflexion ses observations ses analyses » ;
- « utiliser à bon escient le vocabulaire dans le champ des disciplines les synonymes... »
- « La capacité d'écrire se nourrit d'une grande pratique de la lecture. Donc pour des étudiants faibles lecteurs l'écriture est vraiment une source de souffrance » ;
- « répondre à une question d'examen, prendre des notes, un moyen d'apprendre » ;
- « inséparable de la lecture pour progresser en français ».

Annexe 3 : Exercice 3b

- « La maîtrise de la langue française est un problème de plus en plus aigu. »
- Les jeunes candidats écrivent comme ils s'expriment et leur expression manque de diversité dans le vocabulaire utilisé.
- Il est évident que la digitalisation qui s'accompagne, en général, de contenus déjà écrits ou proposés, n'entraîne pas l'utilisateur à s'exprimer de façon personnelle.
- Il est dommage de constater que le vocabulaire s'uniformise tout en s'appauvrissant. Les nuances tentent à disparaître suite à l'utilisation des «émoji» dans la communication rapide entre jeunes. On veut à tout prix s'exprimer rapidement sur tout sans travailler son texte. La vitesse est plus importante que le fond !
- (La maîtrise de l'écrit NDLR) C' est certainement l'outil le plus important à conserver après le secondaire pour ce qui concerne la langue maternelle. Quelle que soit la matière complémentaire qui sera apprise et maîtrisée par l'étudiant, il ne pourra réellement l'exploiter dans le détail que par une communication de bon niveau avec ses collègues ou clients ou fournisseurs. Souvent, cette maîtrise un peu perdue durant les années supérieures se récupère dans le cadre professionnel. Mais si le niveau initial a été trop peu soigné, alors il est trop tard et cela devient un réel handicap pour la personne dans son développement futur. Il est donc utile d'insister sur la qualité des produits écrits ou oraux et d'en faire au minimum un outil habituel et régulier des étudiants et non pas un événement ponctuel à l'occasion des seules évaluations.
- **« Toutes les bases sont à revoir. »**
 - Cela fait deux mois que je recherche un agent en communication et marketing trilingue (FR, NL et EN).
 - Le recrutement s'arrête déjà à la moindre faute d'orthographe sur le CV et/ou la lettre de motivation.
 - J'ai également reçu des CV où l'énumération des éléments ne sont pas alignés. Pour la fonction recherchée, je trouve cela inacceptable. Le CV est la carte de visite du futur employé. Il se doit donc d'être impeccable !
 - Je trouve aussi incroyable de ne pas réussir à trouver de candidats qui soient au minimum bilingues. Parfaitement bilingues. Et là, je parle du français et du néerlandais. Je suis assez stupéfaite de me rendre compte que les étudiants fraîchement diplômés en COMMUNICATION dans des écoles situées à BRUXELLES ne maîtrisent pas ces deux langues. Le trilinguisme relève presque du miracle ! »
- (...) ils apprennent sur le terrain à écrire des mails professionnels, des rapports et/ou des résumés de prise en charge. Je trouve cela très tardif dans le cursus et ce n'est pas, à mon sens, au responsable de stage de devoir les former à la syntaxe / forme d'un texte de base.
- Je pense qu'il est important pour les étudiant.e.s d'apprendre à bien déchiffrer un message écrit et d'en concevoir un, pour améliorer la communication au sein de milieu professionnel. Mais hélas je pense que c'est un travail qui doit déjà bien avoir été entamé plus tôt dans l'apprentissage (lors de l'enseignement secondaire et même déjà primaire) pour qu'il soit ancré. Dans un monde idéal l'enseignement-apprentissage de la lecture-écriture en haute école devrait être spécifique au milieu professionnel dans lequel les étudiant.e.s et jeunes diplômé.e.s s'apprêtent à entrer.
- (...) De donner envie aux étudiants de s'améliorer pour eux-mêmes et non pour répondre aux exigences de la Haute École ou du milieu professionnel.

Annexe 4 : Exercice 3C

Les tâches proposées aux étudiant(e)s seront les suivantes :

Stagiaire en Community management et support rédactionnel

En collaboration avec le Community manager de l'AWEX et **sous la supervision directe de la Directrice communication,**

- Réaliser des propositions à l'AWEX en vue de sa potentielle adhésion aux nouveaux médias du Web 2.0 (en ce compris les nouveaux réseaux sociaux - Instagram, etc) compte tenu de ses publics cibles
- Créer si nécessaire des espaces d'animation (page, blog, fil Twitter, etc.) sur les réseaux sociaux de l'AWEX
- Animer et modérer les discussions des internautes
- Produire du contenu et l'adapter aux spécificités des outils (médias communautaires, blogs, forums)
- Fidéliser les membres de la communauté par l'organisation notamment d'événements sur le web en lien avec la promotion des activités de l'AWEX
- Faire un travail de veille et de recherche
- Analyser et faire le reporting des données
- Rédaction d'articles sur les sites web de l'AWEX
- Occasionnellement, réalisation si possible de PowerPoint, etc.

Profil recherché :

Etudes en communication et/ou marketing (Bachelier ou autre)

- Personne enthousiaste qui dispose d'un grand intérêt pour Internet, les réseaux sociaux et les nouveaux médias
- Pas d'expérience requise, mais la maîtrise des nouveaux médias du Web 2.0 et leurs fonctionnalités est un atout
- La maîtrise d'outils bureautiques, graphiques et outils digitaux (Excel, Powerpoint, Adobe Première, Photoshop, réseaux sociaux..) constitue également un atout supplémentaire

Compétences :

- Polyvalence, proactivité, bonne gestion du stress, diplomatie (gestion de conflits: aisance relationnelle, ouverture d'esprit et créativité
- Belles capacités rédactionnelles



Consortium HELangue

Le Pôle académique de Bruxelles a mobilisé et fédéré
ses hautes écoles membres autour de ce projet de recherche.

Le projet HELangue vise à répertorier, analyser et étayer les pratiques langagières écrites des
étudiants des hautes écoles, tous départements confondus : économique, pédagogique,
paramédical, technique, social, agronomie, arts appliqués.

Les modules de formation ont été conçus à destination de tous
les étudiants et les enseignants-chercheurs du Pôle, toutes formes d'enseignement confondues
(HÉ, ESA, EPS, Universités).

En savoir plus : <https://www.poleacabruelles.be/centre-de-didactique/projet-helangue/>



CONCEPTION GRAPHIQUE : Adriano Leite
MISE EN PAGE : A. Leite et J. Namur
CRÉDITS PHOTOS : Istockphoto
ÉDITEUR RESPONSABLE : A. Leite

Pôle académique de Bruxelles
50 avenue F.D. Roosevelt – CP129/09
1050 Bruxelles
www.poleacabruelles.be